

ENSEIGNEMENT ♦ RÉALISATIONS

L'ENSAE DE SACLAY PAR CAB : LA TRAME COMME UNITÉ DE CONCEPTION

2 octobre 2017

L'agence CAB Architectes conçoit l'ENSAE ParisTech sur le plateau de Saclay, un territoire sans accroches auquel les architectes ont répondu par la définition de règles strictes.

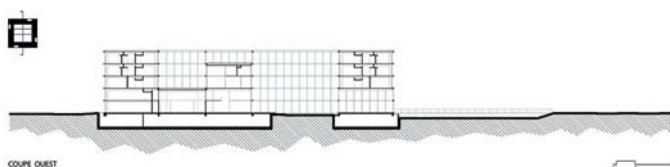


L'exercice de la figure

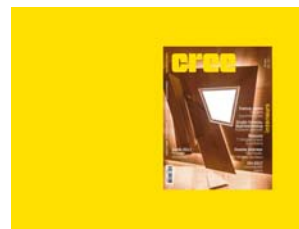
Le plateau de Saclay à Gif-sur-Yvette (91) est un milieu remarquable pour sa plaineité. Le sol où s'implantera bientôt l'ENSAE ParisTech n'y est que plan horizontal, sans constructions avoisinantes, sans accroches. Comment donc s'implanter dans ce contexte sans contraintes préalables ? Une question à laquelle ont répondu Jean-Patrice Calori, Bita Azimi et Marc Botineaux, architectes associés de l'agence CAB, par la définition de règles strictes. Le premier acte de construction fut de déterminer une figure géométrique simple, une forme finie, non orientée, qui déterminerait une emprise au sol maximum et répondrait au parcellaire délimité par les avenues orthogonales Le Chatelier et Fresnel à l'angle nord ouest, et par la lisière de la forêt au sud. Naquit un carré de 80 m de côté.

En réponse au programme, une école d'ingénieurs dite l'ENSAE, les architectes de l'agence CAB emploient la figure du cloître, renvoyant à l'imaginaire des moines qui pensent et réfléchissent. Un péristyle de 15 m d'épaisseur, rythmé de colonnes métalliques espacées tous les 2.10 m, dégage un socle ouvert, soit par le vide, soit par la vitre, autour d'une cour centrale. Dessus, sont posés bureaux et salles de cours. La cour centrale, alors de 50 m de côté, se divise en deux espaces transversales (50 x 25 m) : l'un vide, un patio planté, l'autre plein, superposant blocs de service et amphithéâtre à la bibliothèque. Un dispositif de 9 grandes portes qui s'ouvrent lors d'usage exceptionnelle sur le grand paysage vient marquer le seuil entre ces deux volumétries conceptuellement similaires.

En plein, l'amphithéâtre, compris dans un rectangle de 50 x 15 m, se divise en deux, disposant ses gradins en miroir, possiblement séparable par une double cloison acoustique. Si son enveloppe est nécessairement pleine au premier niveau, elle devient vitrée au second afin d'attiser les curiosités. Au troisième niveau, les rayonnages et tables de travail de la bibliothèque en double hauteur, augmentés de bureaux en mezzanine, font face à une terrasse enclavée. A nouveau, pleins et vides équivalents se répondent. Au dernier niveau, une dernière terrasse échappe au paysage pour ne regarder que le ciel.



CREE 382



KEEP IN TOUCH



MATIÈRES



Un foyer de travailleurs migrants habillé de terre cuite

28 septembre 2017



Les verres de Bernard Pictet décorent des spas prestigieux

24 septembre 2017



Serge Ferrari revient sur la gamme Batyline

18 septembre 2017



Descending Window de chez HIRT

16 septembre 2017

CARNET

Wicona nomme Kaisse Kamal Directeur de la Prescription

21 septembre 2017

L'agence 5+1 Alfonso Femia Gianluca Peluffo devient Atelier(s) Alfonso Femia / AF517

15 septembre 2017

L'IAU devient la plus grande agence régionale de l'environnement

15 septembre 2017

Daufresne, Le Garrec & associés architectes devient Séméo architecture

14 septembre 2017

Le Victoria & Albert Museum nomme Christopher Turner pour l'architecture et le design

7 septembre 2017

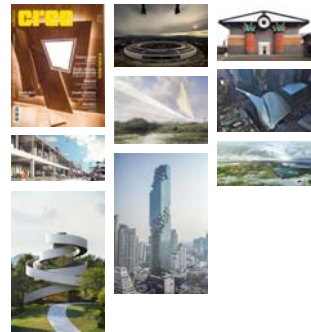
NEWSLETTER



Abonnez-vous à notre
Newsletter

JE M'ABONNE

SUR PINTEREST



@archicree





De la trame au module ...

Ainsi, compte tenu de la subdivision incessante des espaces de l'ENSAE, on comprend qu'une autre règle fut de définir une trame. Celle-ci se base sur la valeur d'un ancien système métrique, la coudée perse, de 52,5 - référence aux origines de Bitu Azimi. En se subdivisant (15, 2.10...) elle définit l'organisation du bâtiment jusqu'au calepinage. Le dessin de la trame est poussé à son paroxysme, se lisant dès les premiers regards sur l'école ; la structure métallique se déporte en façade pour devenir exostructure. Cette dernière est même l'échafaudage de son propre bâtiment, dans lequel s'insèrent les modules des salles conçues, elles aussi, en filière sèche.



Au dessus du péristyle, les salles de cours à R+2 (qui ont en fait donné son épaisseur de 15m à la galerie) sont disposées de part et d'autre d'une allée centrale. La circulation s'élargit en R+3 et R+4, les bureaux ne pouvant avoir une aussi grande profondeur. Alors que l'espace central s'en trouve dilaté, sont pluggées des alvéoles, espaces de travail complémentaires ouvert sur la « rue », comme de petites échoppes à l'intensité particulière offrant une granulométrie autre au plan. D'autre part, ces deux niveaux sont augmentés de quatre grandes loggias en double hauteur dites « urbaines » par les architectes ; espaces de convivialité extérieur qui répondent au nécessaire retournement des poutres dans les angles du carré.

